

Des restes de bâtiments en vente, à pas cher

Fabien Perault, qui gère la Réserve des matériaux, recyclerie de rebuts des chantiers de BTP, organise, ce vendredi et samedi, une vente à la recyclerie Un peu d'R.

L'idée

Les dalles de bois qui composaient la scène du Quartz ou encore les anciens bureaux du Crédit mutuel Arkéa au Relecq-Kerhuon sont entreposés à la Réserve des matériaux, une recyclerie spécialisée dans les rebuts de chantiers située à Brest.

Ce vendredi et samedi, ils seront proposés à la vente à prix cassés. Les intéressés pourront se rendre à la recyclerie Un peu d'R où Fabien Perault stocke une partie de ces matériaux récupérés.

La scène du Quartz en kit

Cet ancien ingénieur en océanographie au Technopole de Brest a repris les rênes de la Réserve des matériaux en 2021. « Ça avait été créé par les ManufActeurs, un collectif de designers, et des bénévoles d'Un peu d'R, en 2019 mais c'était beaucoup de travail donc ils n'avaient pas forcément le temps », explique Fabien Perault. Il entrepose dans un grand hangar des piles de contreplaqués, des chutes de carrelages et de parquet, des carrés de moquette, « un très bon isolant », ou des rails métalliques, récupérés auprès de professionnels ou de particuliers.

Dans ce « bazar » on trouve aussi des pièces insolites comme la scène du Quartz, actuellement en travaux. « L'entreprise qui réalise le chantier m'a appelé pour que je vienne récupérer ces pans de bois en sapin, très résistants et toujours en bon état, car ça lui faisait mal au cœur de les jeter alors qu'ils pouvaient encore



Fabien Perault, qui tient les rênes de la Réserve des matériaux, organise une grande vente de matériaux de récupération ce vendredi et samedi.

servir.

Pour Fabien Perault, la dimension écologique et sociale est essentielle dans la démarche. « On regarde les prix des produits neufs dans le commerce, puis ceux du marché d'occasion et on va même en dessous. L'objectif est que ces matériaux qui étaient des déchets ne soient plus détruits mais deviennent accessibles à tous. »

Des coups de fil d'entreprises qui veulent se débarrasser de leurs

déchets en leur donnant une nouvelle vie, l'ancien ingénieur et la vingtaine de bénévoles qui travaillent avec lui en ont une multitude. « Je croule sous les appels mais je ne peux pas tout accepter car on manque de place. »

En faire son métier

Selon l'ancien ingénieur, la loi anti-gaspillage votée en 2019 encourage les entreprises de BTP à ne plus jeter ou démolir systématiquement sur les

chantiers. Face à la demande, il espère trouver un entrepôt de 3 000 m² à Brest et embaucher une dizaine de personnes pour en faire son métier. Dans ces nouveaux locaux, Fabien Perault envisage d'ouvrir une boutique. Il aimerait aussi signer des contrats avec des entreprises pour récupérer et vendre ces matériaux délaissés.

Mathilde TONNERRE.

Condamnés pour enlèvement et séquestration

Deux hommes et une femme ont été présentés devant la justice, hier. Ils comparaissaient pour appels téléphoniques malveillants, enlèvement et séquestration avec violence en réunion.

Justice

Un homme de 44 ans, ainsi que deux de ses acolytes, un homme du même âge et une femme de 28 ans, comparaissaient hier, devant le tribunal correctionnel, pour appels téléphoniques malveillants, enlèvement et séquestration avec violence en réunion. Le premier était en détention provisoire, les deux autres comparaissaient libres.

1 200 km et 14 heures de route

Tout commence en décembre 2020. La femme du détenu dépose plainte à la gendarmerie pour violences conjugales. Désireuse de divorcer, après avoir rencontré un homme dans l'abattoir où elle travaille, elle vit depuis, la peur au ventre, avec un mari qui la menace de mort, l'empê-

che de sortir seule et qui a tenté de l'enlever sur son lieu de travail.

Début février 2021, alors qu'elle a quitté le domicile conjugal, l'homme s'en prend à elle, en la harcelant via des messages malveillants et des menaces de mort. « Je veux te tuer, tu vas mourir sous les coups. Tu rentres tout de suite à la maison », expose le tribunal.

Le 30 avril 2021, à 3 h 30, à Brest, l'homme qui a réuni autour de lui une garde rapprochée, attend la jeune femme qui s'apprête à partir travailler à l'abattoir, avec son nouveau compagnon. Capuchés et masqués, deux hommes s'en prennent alors à ce dernier qui, par peur, ne se déplace plus jamais sans une batte de base-ball. Malgré cela, ils le rouent de coups, l'aspergent de gaz lacrymogène pendant qu'une autre femme et le fils de la victime jettent cette dernière dans

la voiture.

Au moment où le véhicule s'apprête à démarrer, le compagnon saute sur le capot et brise le pare-brise en mille morceaux. Un incident de parcours dans cette expédition punitive qui n'empêchera pas le véhicule d'effectuer 1 200 km et 14 heures de route avant d'être intercepté, peu avant Nice (Alpes-Maritimes).

« Une affaire de famille »

Dans le box, le détenu nie les faits. « Cette histoire, c'est une affaire de famille. Je voulais juste aller passer les fêtes en famille en Roumanie. Il n'y a pas d'enlèvement ! »

Une allégation qui fait bondir l'avocat de la partie civile, maître Ronan Appéré. « Il n'y a rien de normal dans cette affaire malgré ce que souhaiterait nous faire croire monsieur. Tout était déterminé et méthodiquement

préparé. Monsieur savait qu'il ne pouvait agir seul et qu'il devait s'entourer. »

À la barre, la femme raconte son enfer. Ses vêtements déchirés, ses longues heures de route sous les insultes et les menaces de son mari, son angoisse et sa peur de mourir. « Je pleurais, je criais. À un moment, j'ai voulu me jeter de la voiture mais j'ai pensé à mes enfants. »

Par peur des représailles, elle et son compagnon « ont tenté de retirer leur plainte pendant l'instruction, s'insurge encore Ronan Appéré. C'est dire l'environnement mortifère dans lequel vit ma cliente ».

Le principal prévenu, Florin Lupu, a été condamné à 5 ans de prison, son acolyte à 2 ans et la jeune femme à 6 mois.

Brest en bref

L'amicale des sous-marinières tient bien son cap



Dynamique, l'amicale des sous-marinières Minerve a renforcé ses rangs.

PHOTO : GÉRARD PAUL DAVIDE

C'est à Saint-Renan, samedi, que l'amicale Minerve, de l'Association générale des amicales des sous-marinières (AGASM), a tenu son assemblée générale annuelle, en présence de l'amiral Dominique Salles, président national.

Le président de l'amicale, Christian Davant, qui a ouvert la réunion avec 85 membres, note avec satisfaction que l'amicale a renforcé ses rangs.

Après la présentation et l'acceptation, à la majorité, du rapport moral et du rapport financier, le président a présenté les projets à venir.

Afin de mieux faire connaître et faire rayonner l'association, le Musée des sous-marins de Bertheaume/Plou-

gonvelin est doté d'une borne numérique qui raconte toute l'histoire des sous-marins français.

L'amicale participera également aux prochains congrès internationaux et nationaux des sous-marinières.

Un logo, qui sera porté par les 45 sous-marinières participantes au marathon de Paris, le 2 avril, et sponsorisé par l'AGASM, a également été dévoilé.

Le nouveau bureau : président Christian Davant, président ; Marc Dumas, trésorier ; Serge Frayssinet, secrétaire.

Covid long : elle aide à reprendre une activité physique

Les conséquences sur l'activité physique des patients souffrant d'un Covid long ont motivé Mylène Le Stum, stagiaire au sein de l'association brestoise Défi santé nutrition.

« Dans le cadre de mon parcours universitaire, je mène une étude sur un programme d'activité physique adaptée auprès de personnes présentant un Covid long. La plupart des personnes qui développent le Covid-19 se rétablissent complètement, note-t-elle. Néanmoins, 10 à 20 % des personnes touchées présentent des symptômes persistants, trois mois après l'infection initiale. Elles peuvent alors être diagnostiquées Covid long par leur médecin. »

Intitulé Mon défi santé, le programme spécifique proposé par la jeune femme favorisera la reprise d'une activité physique : « Il sera composé d'une séance d'accueil, de sept séances d'activité physique adaptée, de trois ateliers de discussion autour de l'alimentation et d'une séance bilan. » L'encadrement sera complété par Cécile Le Moal, diété-



Mylène Le Stum.

PHOTO : OUEST-FRANCE

cienne nutritionniste.

Les séances se dérouleront les mercredis, de 16 h 30 à 18 h à partir du 1^{er} mars à la maison de quartier de Kerinou, rue du Commandant-Somme-Py.

Contact pour inscription : 06 66 52 60 68 ; ndebled@defisante-nutrition.fr

La bonne nouvelle

Luna et Celest, nouvelles pensionnaires d'Océanopolis

Fin janvier, la manchotière du pavillon polaire d'Océanopolis a accueilli deux nouveaux pensionnaires en provenance de l'aquarium Sea life Paris Val d'Europe. Il s'agit de deux femelles prénommées Luna et Celest. Luna est la progéniture d'un des manchots mâles qui avait quitté Océanopolis en 2019.

Les deux jeunes femelles ont rejoint un groupe constitué de mâles. Les équipes espèrent qu'elles trouveront



« Luna » et « Celest », nouvelles pensionnaires d'Océanopolis. PHOTO : DR

un partenaire pour donner à leur tour naissance à des poussins.

Le mot

Adé

Adé, ancienne chanteuse du groupe de pop Thérapie Taxi, sera en concert à La Carène, vendredi 13 octobre. Les places sont en vente

sur la billetterie en ligne de la salle de concert. Après la séparation du groupe, fin 2021, elle s'est lancée en solo et a sorti son premier album *Et alors ?*, en 2022. Elle l'a enregistré en partie à Nashville, aux États-Unis, berceau de la musique country. Une influence qu'on retrouve dans le clip de son titre *Tout savoir*.

La question du jour

Vous aussi, vous en avez marre de la Saint-Valentin ?

Le Beaj Kafé prend le contre-pied de la fête des amoureux et propose une soirée projection sur le thème : « La Saint-Valentin, on t'a pas sonnée ! », ce vendredi, à 19 h.

Venez profiter d'une soirée de courts-métrages décalés sur l'amour avec un grand A comme absurde,

adultère, accouplement, abstinence, Adam et Ève... « Le romantisme et le second degré des films de la Cinémathèque de Bretagne vous surprendront pour cette seconde édition de l'anti Saint-Valentin », écrit le café, situé au 51, rue Brenda. Prix libre.

Disparition d'Hélène : un corps calciné retrouvé, le principal suspect décédé

Pages 4 et 7

Un rassemblement devant les Papillons blancs

Page 8

Urban zone : les sports urbains de retour

Du 15 au 19 février, les pratiquants de roller, skate, break dance et de nombreuses autres disciplines urbaines sont attendus aux Capucins.



Olivier Rabin, de l'Ufolep 29 ; Patrick Appéré, Glenn Cavalier, Louis Ménager-Greffier, de Ville de Brest ; Chambo et Marianne Gambier, de l'association K. one, préparent la prochaine édition d'Urban zone.

PHOTO : OUEST-FRANCE

L'événement

Face au succès de cet événement en 2022, avec plus de 1 000 initiations réalisées et 20 000 visiteurs, la Ville, l'Union française des œuvres laïques d'éducation physique dans le Finistère (Ufolep 29) et leurs partenaires ont reconduit ce festival des sports urbains, gratuit et ouvert à toutes et tous.

« Il y en aura pour tous les niveaux, tous les goûts, tous les âges », indique Glenn Cavalier, de la Ville de Brest. Les pratiques sportives urbaines se composeront de nombreuses disciplines : parkour, roller, skate, street soccer, basket 3x3, entre autres, mais aussi des activités sportives qui se situent au carrefour de l'art et du sport, comme la break dance.

Une finale à Paris

Les associations partenaires proposeront de véritables initiations, du mercredi au vendredi, d'une heure par discipline. Samedi et dimanche, spectacle assuré, avec une programmation rythmée par des démonstrations et compétitions. Toute une série de modules attendent les amateurs

de glisse.

En parallèle se déroulera un tournoi de street soccer. Il permettra à deux équipes de jeunes, de 11 à 17 ans, de se qualifier pour une finale nationale en juin, à Paris.

Par ailleurs, dans le cadre des Jeux olympiques de Paris 2024, la break dance sera présent de manière importante avec des battles opposants des danseurs locaux aux danseurs de l'équipe de France.

Autre temps fort, jeudi 16 février, en soirée : des sessions vidéo dans le cadre du Brest Surf film festival, des créneaux de skate réservées aux filles de plus de 13 ans et les installations ouvertes pour les 16 ans et plus, de 18 h à 23 h.

Samedi 18 février, Dédales de clown proposera des animations sur les arts du cirque. « Le programme est dense, conclut Glenn Cavalier. Le fait de proposer des disciplines différentes dans un même lieu favorise une mixité sociale extraordinaire. »

Du 15 au 19 février, Urban zone, gratuit, place des Machines, plateau des Capucins. Site internet : www.brest.fr